

Partis pris

# > 33 tours de piste, 55 minutes de bonheur

*Poussez-vous, les filles, les onze garçons d'Anomalie vont vous montrer ce qu'ils savent faire : jouer de la musique, chanter, danser, jongler, saute. Mieux encore qu'un Boys' Band et carrément musclés. Libérés du carcan esthète du Cri du Caméléon, les corps délassés des contorsions de Nadj, sans chapeau melon, ni bottes de cuir, les anciens élèves de Châlons-en-Champagne sont devenus des dresseurs d'hommes, des poètes de caractère. C'est à Elbeuf que le collectif Anomalie a mixé son trente-trois tours et dressé le toutou de cire, clin d'œil à la voix de leurs maîtres, gravant leur futur disque d'or dans les microsillons de la piste. Des variétés aux musiques du monde, ils font vibrer toutes les cordes de leurs jeunes talents.*

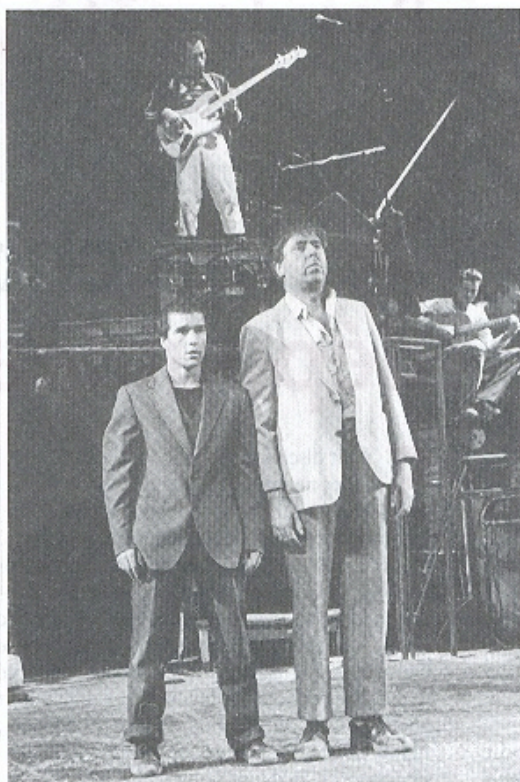
La structure du cirque s'impose par l'absence : un pont, une grue, et une silhouette de port, Le Havre ou La Havane, ou la carcasse d'un cargo qu'une palanquée de marins dégringole en rappel. Du strapontin des mutilés à la rixe de maquereaux, des orchestres de macumba au cabaret de travelos, les conscrits nous entraînent en goguette, dans un accéléré de mythologie circassienne. Par la petite lucarne d'un vieux poste de télé, défilent *allegro*, les dompteurs léopards, les cowboys de la pampa, le tutu de l'écuyère et le cheval-jupe qui firent les riches heures du cirque de papa. Quand Roger Lanzaac se transforme d'un coup de baguette

magique en Zébulon, le registre de Monsieur Loyal change radicalement. Il n'est plus ce mentor qui excite l'exploit, roule des « rrrr » au roulement de tambour pour glorifier la prouesse, mais l'expression d'une voix intérieure, le jardin secret d'un acrobate transformiste, campant Stéphanie, lampadaire monégasque à roulettes.

La performance a changé de nature, pour devenir minimale, pur jeu de muscles surgissant à fleur de dos, solo de batterie féroce, douceur d'une mélodie rauque, déclinée la tête en bas par un soprano amoureux d'une danseuse, caresse de corde lisse et vocale. Seule fille parmi cette bande de mâles, androgynes et animaux, une

sirène charnue, qu'on pêche à la traîne, qui vous harponne les soirs de lune blonde, quand les verres sont vides et les tinettes pleines, qui vous file entre les doigts comme une anguille, quand portefeuilles et braguettes sont soulagés. Pris dans les rets de cette Carmen rebelle, les hommes seuls s'effleurent, se cherchent pour une étreinte rapide et anonyme, tango nubile de solitudes nues. Danseurs plus qu'acrobates les Anomalies envoient à chaque escale des cartes postales qui retracent les premiers temps du music-hall, quand les athlètes noirs éclataient dans *Stormy Weather*, quand Joséphine se déhanchait en costume de banane, quand la negra Esther faisait chavirer Valparaiso. Du phonogramme au rap, le cirque a dépassé sa période hard rock, pour nous gonfler de jazz pur. Impossible de ne pas en sentir le groove. ▼

Alix de MORANT



© PHILIPPE CHILIE